

— Les pigeons ramiers viennent d'arriver en très-grand nombre dans les massifs de marronniers du jardin des Tuileries, leur Eldorado de la belle saison. Ce fait est un signe à peu près certain que le printemps va nous arriver sous peu de jours. Il ne faut pas qu'il tarde, sinon le célèbre marronnier du 20 mars pourrait fort bien, pour la première fois, manquer à la consigne. En le visitant hier matin, on constatait que ses bourgeons à feuilles avaient acquis déjà la grosseur d'une grosse olive, mais aucun n'avait rompu cette écorce rugueuse qui protège l'embryon de la feuille et de la fleur.

— Le niveau de la Seine, lundi à midi, marquait, aux échelles métriques du Pont-Royal, 1 mètre 10 centimètres au-dessus du niveau des plus basses eaux, celles de 1719 pris pour point de départ des échelles. La Seine, de bleue et limpide qu'elle était, est apparue jaunâtre mardi matin et chargée de détritux végétaux, signe certain que de fortes ondes sont tombées dans les parties hautes du bassin du fleuve.

— L'ambassade siamoise, qui se trouve depuis quelques jours à l'hôtel du Louvre, est composée de trente personnes. Le chef de cette mission est un homme d'une cinquantaine d'années; il porte une robe en soie brochée de fleurs et sur la tête un chapeau de la forme d'une coupole. Du reste, il mange à l'euro-péenne, et se sert du couteau et de la fourchette comme un gentleman. Le nombre de ses cuisiniers est de trois; tous ses repas et ceux de sa suite ne sont composés que de viande de porc au riz, de homard et de légumes crus.

Les Siamois ont une habitude très préjudiciable aux luxueux tapis de l'hôtel du Louvre: ils ne connaissent pas le crachoir et le dédain. Il a été, paraît-il, impossible de leur faire perdre cette habitude plutôt américaine qu'asiatique. Ils n'ont pas de monnaie courante: s'ils ont besoin d'argent, ils vont chez les changeurs porter de petits lingots d'or ou d'argent, qui sont tous carrés et de différente grandeur. Ces Asiatiques ne sont pas beaux, et ils ne réalisent pas la distinction telle qu'on la comprend en Europe; ils ont, pour la couleur du visage beaucoup de rapport avec les Indiens de l'Amérique du Sud.

— Dans une vente d'autographes qui vient d'avoir lieu ces jours-ci, on a trouvé une ancienne lettre adressée par une femme enthousiaste à M. de Robespierre. Cette lettre est un billet doux. La chose vaut son pesant d'or par la rareté du fait:

« Depuis le commencement de la révolution, je suis amoureuse de toi, citoyen; mais j'étais mariée et j'ai su vaincre une passion; aujourd'hui je suis libre; mon mari ayant péri dans la guerre de Vendée, je veux, en face de l'Être suprême, te faire cette déclaration. Il en coûte à une femme de faire un pareil aveu; mais le papier souffre tout: tu es ma divinité suprême, et, sur la terre, je n'en connais pas d'autre que toi. Je te regarde comme mon ange tutélaire et ne veux vivre que sous tes lois. Si tu es libre, je veux m'unir à toi pour la vie. J'ai 22 ans, une âme sensible; je t'offre pour dot les vraies qualités d'une républicaine et quarante mille livres de rente. J'attends ta réponse.

» Veuve JACQUIN.

» A Nancy, poste restante.  
» Je dis poste restante, de peur que ma mère ne me gronde de mon étourderie.

On ne sait pas comment se dénoua cette aventure.

— L'année dernière, au café Cardinal, quatre joueurs de première force jouaient au dominic. A côté d'eux, un petit vieillard, seul à une table, suivait des yeux cette partie avec une singulière expression de désir et de convoitise.

Un jeune homme, fort ignorant du jeu, simple commis chez un marchand de nouveautés de la rue Richelieu, et nommé Léopold Losay, comprit à l'expression de la physionomie du vieillard le désir qui le possédait; il s'approcha de lui et lui offrit de jouer avec lui.

Le vieillard accepta avec empressement; il s'aperçut bien vite de l'ignorance de son jeune adversaire, et il en fut touché de reconnaissance.

La partie finie, il lui proposa de recommencer le lendemain. Le jeune homme y consentit volontiers; et pendant six mois, chaque jour, les deux adversaires se retrouvaient en présence. Le jeune homme, devenu habile joueur, s'était pris d'affection pour le vieillard, dont l'esprit orné et la connaissance du monde l'attiraient. Le vieillard avait pris pour le jeune homme une tendresse paternelle.

Un beau jour, le vieillard ne vint pas. Le jeune homme inquiet courut chez lui; il le trouva au lit et gravement malade.

Pendant deux mois, le jeune homme vint voir régulièrement son vieil ami, et il passa toutes ses soirées près de lui, jouant aux dominos lorsque la maladie le permettait.

Le vieillard mourut. Le jeune homme était au désespoir. Il s'informa. Le défunt n'avait que des collatéraux éloignés qui le négligeaient, le croyant pauvre, et qui ne songèrent pas même à venir à son enterrement. Le jeune commis accompagna seul le pauvre vieillard à sa dernière demeure.

Le lendemain, il reçut une lettre d'un notaire qui l'informait que, par testament parfaitement en règle, son vieil ami le faisait légataire universel d'une fortune considérable. Comme on le pense, le jeune homme chanta un *Gloria in excelsis domino* parti d'un cœur reconnaissant.

— La Russie est, paraît-il, le pays qui possède le plus grand nombre de cloches. Ensuite vient l'Angleterre, où l'on compte 50 sonneries de dix cloches; 360 de 8; 500 de 6; 520 de 4 cloches. L'Espagne en possédait, jusqu'à l'époque des derniers troubles politiques, 84,408. Par suite de la sécularisation des couvents, un grand nombre de navires, n'ayant pour cargaison que du métal de cloche, ont été expédiés d'Espagne en Angleterre.

— Dans une gazette américaine, on a adopté l'usage d'indiquer dans la suite des décès, après le nom de chaque mort, le nom du médecin qui l'avait soigné pendant sa maladie. Cet article a pour titre: *Cause et effet*.

— Un avocat grec vient de demander à la cour suprême d'Athènes de réhabiliter légalement la mémoire de Socrate!

— Depuis nombre d'années, Rome n'avait eu un hiver aussi fâcheux que l'hiver actuel. Il y a une quantité extraordinaire de maladies, et le nombre des morts est considérable. On dirait d'une épidémie. La moyenne de la mortalité est au moins double de ce qu'elle est ordinairement. Les étrangers se retirent en partie, ils vont pour la plupart à Naples, où cependant le froid est excessif. Les renseignements reçus de Naples annoncent que dans cette ville, les maladies et les décès sont en aussi grand nombre que dans un temps d'épidémie. La saison a rendu la mortalité ou l'infection épouvantable.

— Les journaux de Bayonne annoncent qu'on va donner le nom de *Ravignan* à la rue où est né cet illustre jésuite.

— L'abbé Lacordaire est sur le point de publier un ouvrage intitulé: *Lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne*.

— Il y a peu de temps, un jeune homme de la commune de Quenne près Auxerre (Yonne), trouva en travaillant à la vigne de son père, à cinquante pas du village, quelques pièces d'or. Après avoir joué avec cette monnaie, dont il ignorait la valeur, il les montra à sa mère, qui alla les faire voir à Auxerre, où on lui offrit 36 fr. des deux plus petites. Revenue au village, elle fit part à ses enfants de la trouvaille. Dès le lendemain, toute la famille était à la vigne dès le matin, piochant, creusant, fouillant dans toutes les directions. Le résultat de cette nouvelle fouille a été la découverte d'une grande quantité de pièces d'or et d'argent. Les pièces d'or sont de deux dimensions. Elles sont évaluées, les petites à 20, les grandes à 48 livres. Ces pièces d'or, à l'effigie de Philippe II, roi d'Espagne, sont un peu détériorées aux coins ocyogons.

On ne sait au juste la valeur du trésor trouvé. On parle d'une somme de 1,500,000 fr. Les vigneron, du reste, gardent le plus grand secret sur leur nouvelle richesse. Le sac, à en juger par sa dimension, pouvait contenir 20,000 fr. Le sachet représente une bourse tricotée, recouverte en peau, attachée par des boucles comme une valise.

Pour tous les articles non signés, J. Rebox.

Mercuriale du marché aux grains de Lille  
DU 10 MARS 1858.

Blé blanc vendu, 2200 hectolitres.	48 52	
Blé macaux id. 750 hectolitres.	46 53	
Prix extrême du blé blanc	16 à 2 fr.0	
Id. du blé macaux	13 à 18 fr.	
Baisse à l'hectolitre: Blé blanc	1 21	
Id. id. Blé macaux.	0 66	
Fleurs (le sac de 100 kilog.)	31 00	
Hausse: 0 00.		
Son (le quintal métrique)	6 90	
Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.		
	Blé blanc.	Blé macaux.
Semaine courante.	48 00	45 29
Semaine précédente	48 21	45 32
Baisse	0 21	0 03

**Théâtre des Amateurs**

Situé à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy.

DIMANCHE 14 & LUNDI 15 MARS  
REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES  
POUR LES PREMIÈRES FOIS

**JANE GREY**

Drame en 5 actes.

On commencera à 6 heures très-précises.

Prix des Places: Premières réservées, 1 fr. --  
Deuxièmes, 60 c. -- Troisièmes, 40 c.

VILLE DE TOURCOING

**CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL**

DONNÉ

LE DIMANCHE DE LA MI-CARÊME

dans la salle du Casino

AVEC LE CONCOURS DE

la Société des ORPHÉONISTES et de plusieurs ARTISTES et AMATEURS.

**PROGRAMME**

PREMIÈRE PARTIE.

OUVERTURE de MONTANO ET STÉPHANIE. (Berton.)  
DUO de L'ITALIENNE A ALGER, chanté par M. et Mme ARNOLD. (Rossini.)  
SOLO DE FLUTE, par M. CADEAU. (Tulou.)  
ROMANCE, par M. LABIS.  
OUVERTURE du PRÉ-AUX-CLERCS. (Hérol.)  
AIR de LA MARQUISE, chanté par M. ARNOLD. (Adam.)  
LA VALSE PYRRHIQUE, par la Société des ORPHÉONISTES de Tourcoing (Nicolaï.)  
CHANSONNETTES.

DEUXIÈME PARTIE.

OUVERTURE de LA MUETTE DE PORTICI. (Auber.)  
AIR chanté par M. ARNOLD.  
LES HUGUENOTS, pour piano, par Mlle ROSOOR, élève de M. Steinkulher. (Talberg.)  
ROMANCE, par M. LABIS.  
LE CHANT DES AMIS, par la Société des ORPHÉONISTES de Tourcoing.  
LES DONS DU BON DIEU, } Romances chantées par Mme ARNOLD. (Loisa Pujet.)  
ON A BEAU DIRE, }  
CHANSONNETTES.

On commencera à sept heures précises.

Prix du cachet de souscription: 2 fr. — Billets pris à la porte: 3 fr.

Des billets sont déposés au bureau de ce journal.

**LE JOURNAL D'ANNONCES**  
**BULLETIN COMMERCIAL**  
**DE ROUBAIX ET DE TOURCOING**  
**PARAIT LE MERCREDI.**

Il publie chaque semaine

Des renseignements commerciaux sur les principales villes industrielles;  
Un bulletin financier de la semaine;  
Une revue agricole;

Un bulletin de correspondance du Havre, avec indication de la vente des laines et des cotons;  
Des renseignements sur les valeurs industrielles;  
Des nouvelles et fait divers qui intéressent le commerce.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour Roubaix et Tourcoing, un an . . .	5 fr. 50
Département du Nord, . . .	6 50
Hors du département, . . .	8 50

ON S'ABONNE chez J. REBOUX, Editeur, RUE NEUVE, 20, à ROUBAIX.

Les annonces et les réclames publiées dans le Journal de Roubaix paraissent le Mercredi dans le Journal d'Annonces.